

SERMON II.

JESUS-CHRIST VAINQUEUR DU DE'MON.

*Et il leur dit : je contemplois Satan
tombant du Ciel comme un éclair.*
LUC X. 18.

AINSI parle le Sauveur du Monde au fujet de la victoire éclatante ; que les Septante Disciples venoient de remporter sur les Démons. Il les avoit députés dans toutes les Villes de la Judée pour lui préparer les voies par la prédication de l'Évangile, soutenue du don des Miracles. *Allez*, ce fut l'ordre qu'il leur donna, *allez, en quelque Ville que vous entriez, guérissez les Malades qui y seront, & dites-leur, le Royaume des Cieux est aproché de vous* : De retour de leur mission, ces Disciples s'empressent d'annoncer à leur Maître, que le succès en a passé leur attente. Mais ce Maître n'avoit nul besoin d'apprendre d'eux ce qu'il venoit d'opérer lui-même, & qui n'étoit que le prélude de la grande œuvre

LUC X.
8. 9.

vre qu'il alloit exécuter, Déjà ce Divin Sauveur voit en esprit la chute du Prince des Ténèbres: *Je contemplois*, dit-il, *je contemplois Satan tombant du Ciel comme un éclair.*

Le Démon est apellé dans l'Ecriture du nom de *Satan*, c'est-à-dire, d'ennemi par excellence, parce qu'il est le Chef des Créatures rebelles à Dieu, & le malheureux Fondateur d'un Empire opposé au sien. Ennemi de son Créateur, ennemi de la Vérité & de la Vertu, il est par cela même l'adversaire capital de tous ceux qui soumis à Dieu, suivent l'étendard de l'une & de l'autre. Autrefois placé dans le Ciel avec tous les Esprits bienheureux, *il ne garda point son origine*, & pervertissant plusieurs des compagnons de sa gloire par la contagion de son orgueil, une même revolte ne manqua pas de les enveloper avec lui dans une même déroute. *Comment es-tu tombée des Cieux, Etoile du matin, fille de l'aube du jour?* Mais non contente d'entraîner de la sorte une partie des étoiles avec lui dans l'abîme, ce Dragon infernal, jaloux du bonheur de l'homme que Dieu venoit de former, attaqua nos premiers Parens, les vainquit par sa ruse, & porta dès-lors un coup funeste à toute leur postérité.

Jude 6.

Esaie
XIV. 12.

Apocal.
XII. 3,
4.

Bien

r Jean
III. 8.

Bien plus, sa séduction lui fraya le chemin à une Monarchie presqu'universelle, puis qu'à la réserve du peuple élu, lors que Jesus-Christ vint au Monde la Terre entière se trouvoit plongée dans d'épaisses ténèbres. Par-tout cet Esprit de mensonge usurpant le trône de la Divinité, se faisoit adorer à sa place, & de ce nouveau Ciel où il s'étoit élevé, il recevoit les hommages des esprits fascinés par ses prestiges. Mais le Sauveur du Monde va détruire *ses œuvres*, il va renverser sa tyrannie, lui arracher le sceptre, & le faire tomber du Ciel par une chute aussi prompte qu'éclatante. Il s'en tient si sûr, qu'il parle de cette chute comme si elle étoit déjà arrivée: *Je contemplois Satan tombant du Ciel comme un éclair.*

Cet Oracle, comme tant d'autres, a divers degrés d'accomplissement. Le premier eut lieu du tems même de Jesus-Christ par sa propre prédication, & par celle de ses Apôtres, laquelle chassant le Démon de l'esprit & du cœur des hommes, parce qu'elle en bannissoit l'erreur & le vice, le chassoit en même tems par cette puissante vertu dont elle étoit accompagnée, du corps des pauvres Possédés, leur rendoit l'usage de leurs Sens, & par de vrais miracles confondoit ses illusions

Jésus-Christ vainqueur du Démon. 49

fions & ses sortilèges. *Voici je vous don-* Luc X.
ne la puissance de marcher sur les ser- 19.
pens & sur les scorpions, & sur toute
la force de l'ennemi, & rien ne vous
nuira.

Le même Oracle eut un second degré d'accomplissement après l'ascension du Sauveur, quand les Apôtres remplis du St. Esprit établirent l'Évangile par toute la Terre. Enfin son plein accomplissement est réservé pour les derniers siècles.

Une déduction toute simple de ces Vérités consolantes suffiroit pour l'édi-
fication des fidèles; mais il s'agit de faire Lib-
tête à l'impiété que nous rencontrons ici tins au
sur notre route. De quoi ne rend pas sujet des
capable, Mes Frères, le goût du Liberti- victoires
nage, & l'amour du paradoxe! Un Au- du Dé-
teur moderne, que ces Provinces ont mon.
long-tems nourri dans leur sein, Auteur
trop fameux dans le Monde, trop lû,
trop goûté de plusieurs de ceux qui m'é-
coutent, à tant d'autres impiétés dont
fourmillent ses Ecrits, n'a point craint
d'ajouter celle-là. Il fait un scandaleux
parallèle des conquêtes de Jésus-Christ a-
vec celles du Démon; & comparant les
coups mutuels que se portent le Rédem-
teur du Genre-humain & l'Ennemi du Gen-
re-humain, il trouve que c'est le dernier

D

qui

qui fort victorieux de cette guerre. Nous nous ferions scrupule, Mes Frères, d'exposer à vos yeux une thèse dont le simple énoncé fait frémir les Ames Chrétiennes, si nous ne nous promettions avec le secours de Dieu, de vous munir contre son venin, & de confondre l'audace sophistique de celui qui en entreprit la défense. *Je contemplois Satan tombant du Ciel comme un éclair*, c'est l'Oracle du Fils de Dieu. Justifier la vérité de cet Oracle dans le progrès des Victoires de Jesus-Christ sur le Démon, c'est le dessein de ce Discours. Veuille l'Esprit Saint nous y soutenir par sa vertu! Veuille-t-il dissiper de son souffle les orgueilleux mensonges que dicta l'Esprit de ténèbres, & nous rendans, tous tant que nous sommes les conquêtes de Jesus-Christ, nous associer un jour à la gloire de ses triomphes! Amen.

L'indigne Thèse que je me propose de ruiner, n'est point dénuée d'arguments spécieux, qu'on fait valoir avec beaucoup d'art. * On nous représente d'abord le Démon, comme le principe du
Mal

* BAYLE, *Dictionn. Critiq.* Art. *Xenophanès* Rem. E. On attribue à *Wicléf* d'avoir soutenu que *Dieu obéit au Diable*. Voyez LENFANT, *Histoire du Concile de Constance*, Tom. II.

Mal moral; comme le Chef tant des hommes que des Anges rebelles; c'est-à-dire d'un parti qui ayant une fois déclaré la guerre à Dieu, a toujours persisté dans sa révolte, s'est continuellement appliqué à usurper les droits de son Créateur, & à lui débaucher ses Sujets pour en faire des rebelles, qui servissent sous ses étendarts contre leur Maître commun. On nous représente toute la postérité d'Adam devenue sa conquête, & naissant sous son pouvoir. „ Le but du Fils de Dieu, a-
„ joute-t-on, est d'arracher au Démon
„ cette conquête, en faisant marcher les
„ hommes dans le chemin de la Vérité
„ & de la Vertu; le but du Démon au
„ contraire, est de se la conserver, en
„ les conduisant dans les routes de l'Er-
„ reur & du Vice. Jésus-Christ veut sau-
„ ver les hommes, & le Démon veut les
„ perdre. La ruine ou le salut du Genre-
„ humain est donc le sujet de la guerre
„ entre ces deux Chefs, c'est la matière
„ des combats & le prix de la victoire.
„ Mais quel succès a cette guerre? D'a-
„ bord, les premières hostilités du Dé-
„ mon à l'égard de l'homme lui réussis-
„ sent; à peine a-t-il attaqué nos pre-
„ miers Parens, qu'il les terrassa. Il en-
„ veloppe tout le Genre-humain dans
D 2 „ leur

„ leur défaite, & par conséquent l'en
 „ voilà devenu le Maître. Il est vrai que
 „ Dieu ne lui abandonne point sa proie,
 „ & qu'il envoie Jesus-Christ au Monde,
 „ pour délivrer les hommes de cet esclavage : Mais, continue-t-on, nous ne
 „ trouvons dans l'Histoire du Genre-hu-
 „ main que peu de triomphes de Jesus-
 „ Christ, & nous rencontrons par-tout
 „ des trophées du Démon. *La guerre*
 „ *de ces deux partis, est une suite pres-*
 „ *que continuelle de prospérités du côté*
 „ *du Diable**”. Pour preuve de cela,
 on passe en revue les différens Ages du
 Monde, avant le Déluge, depuis le Dé-
 luge. Ceux qui précéderent la naissance
 de Jesus-Christ, ceux qui suivirent cette
 naissance. On y observe que l'Erreur &
 le Vice ont toujours prédominé sur la
 Vérité & sur la Vertu; que séparément,
 ou bien tous deux ensemble, ils se sont
 toujours emparés de la plus considérable
 partie des Enfans d'Adam, & que chez
 eux, dans tous les tems, le nombre des
 mauvaises actions a surpassé sans compa-
 raison celui des bonnes. On fait remar-
 quer que jusqu'à l'Evangile, la Terre en-
 tière,

* Ce sont les propres termes de l'Auteur dont j'ai parlé.

tière, à l'exception d'un très petit Climat, étoit couverte des ténèbres de l'Idolâtrie, & que depuis que l'Évangile a éclairé le Monde, cette partie de la Terre qui demeure inaccessible à ses lumières, surpasse en étendue celle où le Christianisme est reçu. „ Enfin, dit-on, ce „ que le Diable perd du côté du Men- „ songe, il le regagne par la corruption „ des mœurs. Outre qu'il règne seul „ hors du Christianisme, il dispute le „ terrain dans le Christianisme même, il „ ménage des intelligences secrètes, il „ conserve beaucoup de Créatures, & „ fait tous les jours de puissans progrès „ dans les Etats de son Ennemi.” Là-dessus, on étale les abominables Hérésies, les Cabales, les Schismes, les Superstitions, les violences, les fraudes, les impuretés, par où la face du Christianisme s'est vu & se voit encore deshonorée. On allègue ces cruelles guerres, qui presque sans intervalle défolent le Monde Chrétien, avec tous les désordres qu'elles traînent à leur suite; & réunissant tant d'odieux objets sous l'idée de ce que l'on nomme les *victoires du Démon*, on en conclut que dans les combats que le Rédempteur livre à ce Prince des ténèbres, c'est celui-ci qui remporte tout l'avanta-

ge, que l'autre lui cède, & que loin de le dépouiller de ses usurpations, il lui abandonne, pour ainsi dire, la conquête de l'Univers.

Cette
Objec-
tion est
réfuté.

Tels sont, Mes Frères, les blasphèmes, que l'Auteur dont je vous parlois tout à l'heure, en se couvrant d'un masque de Religion, osa proferer *contre l'Eternel & contre son Oint*. Audace impie! qui par un double attentat, conteste à Jesus-Christ la vérité de ses Oracles, & veut lui ravir la gloire de ses triomphes. Quelques-uns de vous s'épouvantent peut-être déjà d'une objection que je viens de montrer dans toute sa force & dans toute sa noirceur. Ah! Mes Frères! j'ose pourtant espérer que vous vous rassurerez en l'examinant de près, & que cet exemple pourra vous convaincre, combien, lors qu'elle insulte avec le plus de hauteur, & qu'elle fait le plus de bruit, l'impiété a de foiblesse, puisque le sophisme & la mauvaise foi sont ses seuls apuis. Tout l'avantage qu'elle paroît avoir ici, vient de ce qu'elle pose mal l'état de la question, ou qu'elle le déguise. Pour l'établir mieux, & nous mettre en état de juger, qui des deux de Jesus-Christ ou du Démon, sort vainqueur de cette guerre, je vous prie de

de faire avec moi ces observations préliminaires.

I. Observation. Distinguez soigneusement le fruit de la victoire remportée sur le Démon, d'avec cette victoire elle-même. Le salut des hommes est bien le motif & le dernier but de la guerre que Jesus-Christ déclare à l'Ennemi du Genre-humain. Aux yeux du Rédempteur, le plus agréable fruit qu'il puisse recueillir de sa victoire, est bien *d'amener prison-*^{2 Cor.}
niers à l'obéissance de Dieu ceux que le Dé-^{X. 5.}
mon veut retenir indignement captifs sous sa tyrannie. Mais cette victoire elle-même, a consisté proprement à ruiner l'empire que ce malheureux Esprit avoit usurpé sur le Genre-humain, pour satisfaire à la fois son orgueil & sa malice. Le Démon sans doute est un cruel tyran, qui ne règne que pour le malheur de ceux qui lui sont soumis, & dont les tristes sujets ne peuvent que souffrir infiniment, & périr enfin misérablement sous son joug. Cependant chez lui la cruauté est subordonnée à l'ambition. Il se propose moins pour dernière fin de perdre les hommes qu'il a conquis, que de régner à leurs dépens, que de se mettre à leur tête, que de s'en faire un parti pour soutenir sa révolte contre Dieu, & pour se

venger, s'il le pouvoit, de ce Maître irrité, dont après l'offense qu'il lui a faite, il ne peut espérer aucun pardon. Concluons-le donc, les coups que Jesus-Christ porte au Diable, tendent d'une manière directe à abbatre son pouvoir; & lors qu'il abat ce pouvoir, quoique sa victoire lève un des grands obstacles qui s'opposent au salut des hommes, & serve à leur procurer le salut, elle n'est pourtant pas encore ce salut même.

II. Observation. Quand nous parlons de l'empire du Démon sur le Genre-humain, gardons-nous d'outrer les choses, & formons-nous une juste idée de cet empire. Ce seroit faire injure à la bonté du Créateur, ce seroit contredire ce que la Révélation elle-même nous enseigne, que de supposer le Genre-humain entier abandonné dès sa naissance au Démon, & de prétendre que par la chute de nos premiers Parens, il en soit devenu le maître. Ignore-t-on la promesse de grace qui leur fut faite immédiatement après leur chute? Ignore-t-on les diverses révélations adressées aux Patriarches? Ignore-t-on que le vrai Culte, maintenu malgré la corruption de l'ancien Monde, dans la Société des Fidèles, fut transmis par le ministère de *Noé* au Monde nouveau? Ignor-

Ignore-t-on que depuis le Déluge la connoissance du vrai Dieu, ses promesses & ses oracles conservés chez les Patriarches; se répandirent en divers lieux, même hors de la race choisie? L'Histoire Sainte nous en fournit diverses preuves, & si quelques traits épars de cette Histoire nous autorisent à conclure que la vraie Religion ne fut pas entièrement renfermée dans l'enceinte du Peuple *Juif*, que seroit-ce s'il nous restoit de plus amples Annales de ces anciens tems? Parmi les *Payens* même, au milieu de l'Idolâtrie la plus grossière, les notions de la Raison naturelle, divers exemples de Vertu, divers avertissemens de Providence, ne *lais-*^{Actes}
sèrent jamais Dieu *sans témoignage*, com-^{XIV.}
me dit un Apôtre; ce qui prouve assez^{17.}
que les hommes ne furent pas abandonnés sans ressource à l'influence du malin Esprit, & que son règne avoit même alors des bornes plus étroites qu'on ne voudroit nous le faire entendre. Voilà pour l'étendue de ce règne. Quant à ce qui regarde sa nature, & la manière en laquelle il s'est établi, ce n'est point, à proprement parler, de la chute d'*Adam* que le Démon date son empire sur le Genre-humain; autrement il faudroit dire que le Chef du Genre-humain y étoit

soumis lui-même, ce qui n'est pas. Non, le Démon a commencé par être le séducteur des hommes, & ensuite il s'en est rendu le tyran, en prenant insensiblement sur les plus corrompus d'entre eux, un ascendant qui les fit ses vassaux, & ses tributaires. Nous ne pouvons douter, car l'Écriture y est expresse, que Dieu, pour le juste châtement de ces rebelles, n'ait permis à l'Esprit malin de déployer sur eux une influence, dont on ignore la nature & le degré. Mais après tout, c'est par voie de séduction qu'il les a assujettis, & c'est par la même voie qu'il avoit déjà introduit le péché dans l'ame de notre premier Pere. Car pour une sorte de pouvoir physique, qu'en certains cas Dieu, par de secrettes vues de providence, & pour en faire l'instrument de ses desseins & le ministre de ses vengeances, lui a permis d'exercer sur quelques personnes, ce n'est point de quoi il s'agit ici. Après-tout, les hommes nés libres, quoique pécheurs, se font soumis volontairement à l'esclavage du Démon, ils n'y ont point été condamnés par arrêt, ni trainés par une force irrésistible. Des attraites présentés à leur cupidité; de spécieuses erreurs offertes à leur esprit, mille espèces d'illusions auxquelles

quelles leur ignorance, leur paresse & leur corruption se hâtèrent de se rendre, ce fut-là ce qui ferra les nœuds d'un si honteux esclavage, après les avoir formés; ce fut ce qui composa les pièges dangereux & les redoutables lacets, où ils se laissèrent prendre pour faire sa volonté. Du joug² Tim. II. 26. qui n'en étoit pas plus facile à secouer, pour avoir été volontairement subi: chaînes qui n'en étoient pas moins pesantes, pour être chéries de ces malheureux qui les portoient.

III. Observation. C'est une pure rêverie *Manichéenne**, de regarder le Diable comme un premier principe d'où émane, & auquel se rapporte nécessairement tout le Mal moral qui est répandu dans le Monde; de même que Dieu est le premier principe de tout bien, & celui auquel s'en doit rapporter toute la gloire. Illusion grossière dans laquelle tombent pourtant beaucoup de *Chrétiens*. Il est vrai que le Démon est le premier pécheur, puisque sa chute a précédé celle de l'homme: nous pouvons même en un sens l'envisager comme la cause de notre perte,

* Sur l'idée que *Manichée* se formoit du Diable, & ses argumens pour montrer que le Diable est principe, & que Dieu ne l'a point créé, voyez *Histoire de Manichée, & du Manichéisme*. Tom. II. Liv. V. ch. VI.

perte, vû que c'est lui qui séduisant *Adam*,
 plongea tous les hommes dans l'abîme du
 péché. Mais ce caractère de séducteur qu'il
 revêt à notre égard, suppose toujours
 l'homme le véritable auteur, l'unique cau-
 se efficiente de ses crimes; & par consé-
 quent l'en laisser réellement responsable.
 Ainsi quelque influence physique ou mo-
 rale que l'Ange puisse avoir sur l'homme;
 le péché, dans l'homme & dans l'Ange,
 n'a eu d'autre principe que l'Ange &
 l'homme lui-même, c'est-à-dire, le libre
 arbitre de la Créature muable. Le Dé-
 mon est le tentateur perpétuel du Genre-
 humain, je l'avoue. Pour suivant chez les
 enfans l'ouvrage de séduction qui lui a-
 voit si bien réussi autrefois auprès du Père
 commun, il s'applique à nous pousser au
 mal, il met toute son étude à nous cor-
 rompre, il rode autour de nous comme
 un *lion rugissant*, ou bien, il s'y glisse
 comme un *serpent* vénimeux. Cepen-
 dant, encore une fois, formons-nous de
 moins terribles idées de son pouvoir; ne
 comptons point ses succès par le nombre
 de nos crimes; ne le prenons point pour
 l'auteur, l'instigateur, le directeur uni-
 versel du mal qui se commet ici-bas: sur-
 tout évitons de confondre dans une mê-
 me idée l'empire du Démon avec celui
 du

1 Pier.
 V: 8.

du péché. Car quoique le premier de ces deux empires fortifie l'autre, l'expérience montre que celui-ci peut fort bien subsister sans celui-là : l'empire du péché ayant conservé toute sa force, depuis même que celui du Démon est considérablement déchu. Il faut le reconnoître à notre honte, Mes Frères, toutes les fois que nous avons le malheur d'offenser Dieu, ce n'est point aux attaques de l'Esprit malin que nous succombons, & toutes nos chutes ne doivent point être mises au nombre de ses victoires. Non, quand un Voluptueux obéit à sa passion, & que malgré la voix de l'honneur & de la conscience, il se livre à l'objet de son infame convoitise, ce n'est pas la force supérieure du Tentateur qui l'entraîne dans le précipice, c'est lui-même qui s'y plonge volontairement. Quand une Ame basse, sur l'espérance de quelque gain, se laisse persuader d'entreprendre un mauvais coup, ce n'est point le Démon qui l'y pousse, c'est sa propre avarice, qui seule le presse de s'assurer au plus vite ce *salairé d'iniquité*. Et peut-être lorsqu'un Libertin, insultant la Religion par ses railleries, & tâchant d'en sapper les premières Vérités semble avoir prêté sa langue & sa plume à ce *Père du mensonge*,

Jaq. I.
13.

ge, & en être devenu l'organe, peut-être même alors n'est-ce pas toujours cet Esprit de ténèbres qui le dirige, & qu'il ne fait souvent que suivre en cela les inspirations de son propre orgueil. Nous pouvons donc à bon droit appliquer ici les paroles de *S. Jacques*, en leur faisant changer d'objet, *Si quelqu'un est tenté, qu'il ne dise point, c'est le Diable qui me tente; car chacun est tenté, quand il est attiré & amorcé par sa propre convoitise.* Que la corruption où les *Payens* furent plongés ait donc eu pour principe les ténèbres épaisses dont le Démon avoit offusqué leurs esprits, & que par conséquent il en soit en grande partie la cause; du moins doit-on convenir, que la malice des mauvais *Chrétiens*, lors qu'aux rayons de l'Évangile qui les éclaire, on les voit s'endurcir dans leurs vices, & se complaire dans leurs désordres, que cette malice est un mal qu'ils ne puissent nulle part ailleurs que chez eux.

IV. Observation. Le combat décisif par rapport au salut de l'homme*, ne se rend pas entre *Jésus-Christ* & le Démon, mais entre *Jésus-Christ* & l'homme même. Qu'on n'aille point s'imaginer que la

* *BAYLE* ubi supra, pag. 518.

Jésus-Christ vainqueur du Démon. 63

la persévérance finale d'un pécheur dans son vice soit, à la lettre, une victoire que l'ennemi du Genre-humain ait remporté sur le Rédempteur, & dont cette ame que le Redempteur lui disputoit devienne le prix. Non, & retenez bien ceci, Mes Frères, cette malheureuse victoire, c'est le pécheur seul qui la remporte. C'est lui qui s'opiniâtre dans le parti du Vice, tandis que Jésus-Christ n'ômet rien pour le rappeler à celui de la Vertu; c'est lui qui a voulu se perdre, tandis que Jésus-Christ vouloit le sauver. Aussi ce combat de la part du souverain *Pasteur des Ames*, n'est-il point un combat de force ou de puissance; c'est un combat de charité, où pour toutes armes il emploie la persuasion, la lumière, de vives instances & de doux attrâits. Armes auxquelles le pécheur oppose sa malice, son opiniâtreté, un refus desespéré *de venir à Jésus-Christ pour* Jean V. *avoir la vie.* Au reste, ne vous allar-⁴⁰mez pas, Mes Frères, de m'entendre avouer, que la malice du pécheur peut lui donner l'avantage dans ce genre de combat, comme si la gloire de Jésus-Christ en recevoit quelque atteinte. Ces funestes victoires ne sont que trop ordinaires aux pécheurs, qui alors dans un
sens

Gen. XXXII. 28. sens bien différent de *Jacob*, se trouvent être *les plus forts, luttant avec Dieu*. C'est d'une telle victoire que parlent ces tendres expressions dont il se sert dans un Prophète à l'égard de son Peuple rebelle: *Forceroit-il ma force! qu'il fasse la paix avec moi, qu'il fasse la paix avec moi!* C'est une pareille victoire que J. C. reproche à l'ingrate Jérusalem: *Combien de fois ai-je voulu rassembler en un tes enfans, comme la poule assemble ses poussins sous ses aîles! mais vous ne l'avez point voulu*. Ah ne croyez pas que ces fortes de victoires dérogent à la toute-puissance de Jesus-Christ, ni qu'elles lui ravissent sa qualité de Maître des Cœurs. Si ce Redempteur vouloit user de tout son pouvoir, sans doute il arracheroit au Démon les ames qui deviennent sa proie. Il feroit plus, il les enleveroit, pour ainsi dire, à elles-mêmes, & les fixeroit au bien par d'invincibles attraits. Mais il ne juge pas toujours à propos d'en déployer de pareils: En général, quand Dieu veut le salut des hommes, sa volonté n'agit point indépendamment de la leur: & lorsqu'il détruit l'ascendant funeste que le Démon avoit pris sur eux, lorsqu'il les affranchit de son esclavage, qu'il leur fournit un puissant bouclier contre ses attaques

taques, & qu'il ne leur refuse aucun des secours dont ils ont besoin, pour se garantir ou pour se tirer de ses pièges, si après tant de graces, il leur arrive de profiter mal de la liberté qu'ils ont recouvrée, & d'aimer mieux périr avec le Démon, que de se sauver sous les Loix de Jesus-Christ, c'est desormais eux seuls qu'ils doivent accuser de leur perte, & le Fils de Dieu n'en conserve pas moins la gloire de ce qu'il a fait pour leur salut, il n'en est pas moins vainqueur du Démon.

Ces quatre Observations ainsi préala- II. Préu-
blement établies, rendent très facile l'é- ves de la
claircissement de la question proposée, Vérité de
ce Texte
& nous mettent en état de faire voir en dépit de tous les sophismes de l'impiété, que c'est le Rédempteur du Genre humain qui triomphe pleinement de son ennemi, & qui par les divers progrès de sa victoire accomplit glorieusement ses propres Oracles: *Je contemplois Satan tombant du Ciel comme un éclair.*

Un premier point de vûe sous lequel Premier
je vous propose à considérer les victoires point de
de Jesus-Christ sur le Démon, c'est l'éta- vûe des
blissement du Christianisme, & la prédi- victoires
cation de l'Evangile par toute la Terre. de Jesus-
Christ,
Il est certain que depuis la chute de l'hom- l'établis-
sement

E

me,

du Chri-
stianif-
me.

me, jusqu'à la venue de Jesus-Christ l'empire du Démon s'étoit prodigieusement accru, & que si vous exceptez la Nation élue, il absorboit presque le Monde entier, Dieu par un de ces secrets de sa Providence, qu'il ne nous est pas permis de pénétrer, avoit depuis plusieurs siècles laissé les Nations errer dans leurs voies, & sans doute en punition de leurs égaremens volontaires, il avoit permis à l'Esprit de mensonge de les y enfoncer encore plus avant, en donnant efficace d'erreur à ses impostures. Sous son joug les hommes étoient devenus de misérables esclaves. Voyez, Mes Frères, l'énergique description que S. Paul fait de leur état au 2 chap. de son Epître aux Ephesiens. Etat déplorable, dont on peut juger par celui de ces peuples du nouveau Monde, qui encore aujourd'hui privés des lumières de l'Evangile, & actuellement sous la domination de l'Esprit malin, sont le jouet de ses illusions, & les victimes de sa cruauté. Quels étoient donc les ressorts de cette tyrannie, que le Démon exerçoit sur les Payens? C'étoit l'ignorance, c'étoit la superstition, c'étoit un tas de fables profanes & impures, érigées en dogmes de Religion; c'étoit ses oracles trompeurs & ses faux miracles.

racles. Non content d'être obéi, il s'étoit fait adorer des peuples crédules sous le nom de cent fausses Divinités. Devenu à la lettre *le Dieu du siècle*, il avoit ^{2 Cor.} consacré avec ses propres vices les diver-^{IV. 4.} ses passions qu'il inspiroit aux hommes, pour en faire autant d'objets de leur culte. A ces cultes abominables, il avoit assorti des principes & des maximes non moins dignes d'un pareil Auteur. C'est ainsi qu'en fascinant les esprits, il s'étoit insensiblement emparé des cœurs, & que plongeant de plus en plus le Genre-humain dans un abîme de corruption, il donnoit chaque jour de nouveaux appuis à sa tyrannie. Mais Jésus-Christ paroît, & son Evangile annoncé par toute la Terre, sappe ce formidable empire par ses fondemens. Sa prédication est un tonnerre qui ébranle cette terrible puissance, qui la renverse & la fait, pour ainsi dire, tomber du Ciel. Seconde chute de Lucifer, qui aggrave la honte de la première, en punissant le second effort de son orgueil. *Comment es-tu tombée des Cieux, Etoile du matin, fille de l'Aube* ^{Esaïe} *du jour? toi qui foulois les Nations tu* ^{XàV.} *es abbatue jusqu'en terre.* En effet, l'Evangile en traversant le monde, selon la comparaison du Sauveur lui-même, avec

LUC
XVII.
24.

Col. I.
13.

Jean
XII. 31.

la rapidité de *l'éclair qui se fait voir d'une extrémité du Ciel jusques à l'autre*, l'Evangile en bannit l'Erreur, en chasse la Superstition, y porte le coup de mort à l'Idolatrie, & par-là ruine cet empire dont elles étoient les soutiens; empire, que par cette raison, nos Auteurs Sacrés nomment *l'empire des ténèbres*. Au son de la Parole Évangélique, les Oracles se taisent, les faux prodiges s'évanouissent, les Démons chassés des corps qu'ils obédoient, éprouvent de la façon la plus sensible, l'anéantissement de leur pouvoir. Le Monde éclairé d'une nouvelle lumière rougit de ses vices aussi-bien que de ses erreurs: je ne fai combien de pratiques inhumaines, de cérémonies impures, de mystères honteux s'abolissent avec les Idoles: mille désordres qui tenoient aux préjugés du Paganisme sont extirpés avec eux. Bientôt l'Univers change de face, Satan frémit de voir ses œuvres détruites, son Sceptre passer dans les mains de son mortel ennemi, & ses propres Sujets échappés des fers se hâter d'aller rendre hommage à leur grand Libérateur. Jesus-Christ lui-même l'avoit prédit: *Maintenant, dit-il, le Prince de ce siècle va être jetté dehors. Le Prince de ce monde est déjà jugé.* Ce qu'il avoit pré-

prédit, il l'exécute : Ce Prince du siècle, cet *homme fort*, il le terrasse, il le dépouille de ses usurpations, il démonte ses machines, il dissipe les diverses illusions qui lui servoient d'instrument pour se faire craindre & pour régner sur l'esprit des hommes. La Grace salutaire qui leur apparoît rend la vûe à ces aveugles, réveille ces léthargiques, brise les fers de ces esclaves, ressuscite ces morts (car ils étoient tout cela sous l'empire du Démon) & les fait marcher par les sentiers de la Vérité & de la Justice vers le grand salut où Dieu les appelle. O puissance ! ô triomphe de Jésus-Christ ! Vous savez, Mcs Frères, ce que les Poètes ont débité dans leurs fables sur le prétendu pouvoir de la Magie ; ce qu'ils ont dit de ces enchanteurs, qui par la force de leurs conjurations & de leurs charmes faisoient descendre les Astres du Ciel en terre. Vains éloges d'un pouvoir fantastique qu'on s'imagina faussement que le Démon leur prêtoit. C'est contre lui-même qu'un pareil prodige se vérifie aujourd'hui. C'est lui qui tombe du Ciel au son de la voix de Jésus-Christ. *Tiens-toi maintenant avec tes enchantemens, & avec le grand nombre de tes sorcelleries, après lesquelles tu as travaillé dès ta*

Luc XI.
21.

Esaie
XLVII.
12

Jérém. XLIX. 16. jeunesse; peut-être que tu en pourras avoir quelque profit, peut-être que tu en seras renforcé. Mais non, quand tu aurois élevé ton nid comme l'aigle; même quand tu l'aurois mis entre les étoiles, je te jetterai bas de là, dit l'Eternel.

Apoc. XVIII. 20. Révolution prodigieuse, Cieux réjouissez-vous à cause d'elle! & vous aussi saints Prophètes & Apôtres réjouissez-vous! Jusqu'alors le Démon comme un Astre dominant, sembloit avoir soumis ce

Eph. II. 2. étoit le Prince de la puissance de l'air; La Terre entière ravagée par ses tempêtes, frappée de ses foudres, * éblouie par ses effrayans météores, trembloit devant lui, & connoissoit à peine une autre Divinité. Mais maintenant le voilà précipité du Ciel, semblable à cette flamme légère, qui dans un clin d'œil s'échappe de la nuée, tombe, se dissipe & s'éteint: *Je contemplois Satan tombant du Ciel comme un éclair.*

Deuxième point de vue, la durée de l'Eglise. Contemplons les victoires de Jesus-Christ sous un second point de vue, dans ce qu'il opère en faveur de son Eglise & de

* *Terrarum fatale malum fulmenque quod omnes Percuteret pariter populos, & sidus iniquum Gentibus.* Lucan. Lib. X. Pharf. touchant *Alexandr*

de tous les vrais Fidèles. En qualité de Rédempteur des hommes en général, Jesus-Christ a vaincu le Démon, *par sa* ^{Hebr. II. 14, 15.} *mort il a détruit celui qui avoit l'empire de la mort, & délivré ceux qui pour la crainte de la mort, étoient toute leur vie assujettis à la servitude.* Par l'efficacité de son Evangile prêché par toute la Terre, il a fait décheoir ce malheureux Esprit, de l'espèce de Despotisme qu'il y exerçoit. C'est déjà beaucoup d'avoir détruit l'Idolâtrie, d'avoir dissipé les prestiges de Satan; c'est beaucoup de lever l'obstacle que sa puissance opposoit au salut des hommes, & de rompre leurs tristes fers. Nous venons d'admirer à cet égard le succès merveilleux des armes de Jesus-Christ, & les exploits de ce *Roi* ^{Pseau: XXIV. 8.} *puissant en bataille.* Mais Jesus-Christ fait plus, il ne fera point dit, que les malices infernales lui fassent perdre le prix de son sang & le fruit de ses travaux. En éclairant le Monde, il fonde une Eglise, il forme une Société d'Elus, que sa Grace sanctifie, & qu'elle range actuellement sous l'empire de Dieu. C'est là son *domaine, son troupeau, son précieux héritage.* Ce sont ces Fidèles, *élus au salut par la foi de la vérité, pour posséder la gloire acquise par notre Seigneur*

Jesus-Christ. Elus que l'Apôtre S. Paul :
 2 Theff. oppose à la multitude de ceux *qui n'ont*
 II. 9, 10. *point reçu l'amour de la vérité pour être*
 ibid. y. *sauvés*, & sur lesquels Satan exerce tout
 13. à son aise *l'efficace de sa séduction*. C'est
 principalement pour cette Eglise dont il
 est le Chef que le Fils de Dieu combat,
 c'est pour elle qu'il est toujours sûr de
 vaincre, & comme c'est contre elle que
 le Démon dirige ses plus rudes attaques,
 c'est aussi contre elle qu'il voit & verra
 toujours échouer tous ses efforts. Car
 observons, Mes Frères, que quoique par
 l'établissement de son Evangile, Jesus-
 Christ ait détrôné le Démon, il ne l'a
 pas entièrement désarmé, ni mis totale-
 ment hors de combat : tout dépossédé
 qu'il est de son ancien domaine, il lui
 reste encore des forces avec lesquelles il
 ose disputer le terrain au Rédempteur,
 & essaye de lui enlever sa conquête. Ce-
 pendant, cet objet capital de la fureur
 de Satan, cette Eglise dont il ne cesse de
 méditer la ruine, est le grand théâtre des
 triomphes de Jesus - Christ. Nous y
 voyons le monument authentique de la
 Apoc. V. victoire, que *le lion de la tribu de Juda*
 5. XII. remporte sur *l'ancien serpent*. Mais, me
 9. direz-vous, n'est-ce pas plutôt tout le
 contraire? Quoi? ces affreuses hérésies
 qui

qui infectèrent le Christianisme dès sa naissance? ces sanglantes persécutions par où les ennemis du nom Chrétien se vantèrent autrefois de l'avoir raclé de dessus la face de la Terre; quoi? ces furieuses tempêtes qui contraignirent l'Épouse de Jésus-Christ à chercher un azyle au fond des déserts, & dans le creux des rochers: quoi? tant de Sectes qui l'ont déchirée, ce déluge de superstitions & d'erreurs dont elle s'est vue couverte; cette tyrannie qui l'opprimoit du tems de nos Pères, & qui l'opprime encore en tant de lieux: quoi? ces ravages funestes qu'y cause aujourd'hui l'impiété, ne sont-ce pas autant de trophées dressés à l'ennemi de Jésus-Christ? Vous vous méprenez en raisonnant de la sorte; ce sont bien là de furieux combats & de rudes assauts que le Démon livre à l'Église, mais il n'en sort qu'à sa honte, puis qu'il les lui livre inutilement. Car, prenez-y garde, quel but se propose-t-il en dressant ces différentes machines, en soufflant ces hérésies, en allumant ces persécutions, en fomentant ces malheureux schismes, en déchainant la superstition d'un côté, & l'impiété de l'autre? Son but, c'est d'exterminer le Peuple de Dieu, d'éteindre la vraie Religion dans le monde, & d'en-

lever à Jesus-Christ tous ses fidèles Sujets. Réussit-il dans ce projet ? Nullement, Mes Frères, puisque malgré ces divers assauts, & parmi ces effroyables tempêtes, l'Eglise subsiste toujours, & que l'invincible bras qui l'a fondée l'affermi, l'accroît, la maintient de siècle en siècle, & la maintiendra jusques à la fin des âges. Que de merveilles ne nous offre pas son histoire ! *qui pourroit réciter les exploits* de notre Divin Roi en faveur de son peuple ? *qui pourroit faire retentir toute sa louange ?* Et qu'on ne s'y trompe pas. La grandeur sensible, la paix extérieure, la prospérité mondaine ne font point de l'essence de l'Eglise. C'est la Charité & la Foi, c'est la Vérité & la Sainteté, qui font la vraie force & le solide éclat de ce Royaume tout spirituel. Lors donc que le Démon soulevant contre elle le Monde & l'Enfer lui enlève ces premiers avantages ; lors qu'il l'afflige par des persécutions, qu'il l'abaisse & qu'il l'obscurcit aux yeux de la chair, sa victoire n'est qu'apparente. Mais qu'au milieu de cette oppression, de cet obscurcissement, l'Eglise ne puisse être détruite, & que ce règne de la Vérité & de la Sainteté, de quelques ruses, de quelques violences qu'on se serve pour l'ébranler, demeure

Pseau.
CVI.
2.

meure pourtant toujours inébranlable, c'est là une victoire réelle que Jésus-Christ remporte sur l'Esprit malin, dont tous les projets déconcertés, tous les efforts anéantis prouvent assez la défaite. Oui, le *fondement de Dieu demeure ferme.* ^{2 Tim. II. 19.} L'Eglise fondée en dépit du Démon, subsiste malgré lui, & subsistera éternellement; *les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle.* ^{Matth. XVI. 18.} Dès-là Jésus-Christ est victorieux, & les souffrances qu'endure cette Eglise, les coups qu'elle reçoit, les cruelles extrémités où Dieu permet quelquefois qu'elle se trouve réduite, loin d'obscurcir le triomphe de Jésus-Christ ajoutent un nouvel éclat à sa victoire.

Que si de cette Providence qui veille sur l'Eglise en général, nous passons à ce qu'éprouve chaque Fidèle en particulier, ah! c'est bien là que se vérifie ce beau mot d'un Apôtre, *que celui qui est en nous est plus grand que celui qui est au monde.* ^{1 Jean IV. 4.} *Le Prince de ce monde vient,* ^{Jean XIV. 30.} disoit Jésus-Christ, *mais il n'a rien en moi.* Après avoir attaqué le premier homme, avec le funeste succès dont sa postérité ne s'est que trop ressentie, il voulut tenter le second Adam, & il fut honteusement repoussé. Mais malgré cet échec, il ne se rebute point, & s'il échoua

choua contre le Chef, il revient à la charge contre les membres, avec une nouvelle rage. Que le monde profane qui n'appartient point à Jesus-Christ & qui refuse de se soumettre à lui, périclisse dans sa rébellion, c'est pour le Démon une foible gloire. Il fait peu de compte de ces ames irrégérées que leur propre malice lui livre; c'est à la perte des Fidèles qu'il s'acharne, il tourne contre eux toute sa fureur; & ramassant les débris de son ancienne puissance, par des attaques redoublées, il s'efforce d'enlever à Jesus-Christ cette proie. Que de ruses! que de combats livrés pour ébranler leur foi, pour lasser leur persévérance! que de stratagèmes mis en œuvre pour les intimider, pour les amollir, pour les endormir, & enfin pour les abbâtre! Mais Jesus-Christ les soutient: ce divin Guerrier combat lui-même à leur tête; sa Grace toute-puissante qui les affermit, & les rend vainqueurs en toutes choses, le rend en eux vainqueur du Démon. *Graces à Dieu!* peut dire sur sa propre expérience une ame fidèle, *graces à Dieu, qui me fait triompher en Christ! Satan a demandé de te cribler comme le bled, mais j'ai prié pour toi que ta foi ne défaille point.* S. Pierre éprouva l'effet de
cette

2 Cor
II. 14.

Luc
XXII.
31.

Jésus-Christ vainqueur du Démon. 77

cette promesse de son Sauveur; & chaque Chrétien a droit de se l'appliquer. Non, le Démon qui tente tout contre les Elus ne peut rien contre eux; & le salut des Elus est le triomphe de Jésus-Christ. *Je connois mes brebis, & Jean X. mes brebis me connoissent; moi je leur* ^{14, 28.} *donne la vie éternelle, & elles ne périront jamais, nul ne les ravira de ma main.*

En troisième lieu, pour savoir qui rem- Troisième porte ici l'honneur du triomphe, il ne me point faut point s'attacher à tel ou tel période de vûe, de la guerre que le Rédempteur fait au les con- Démon, ni peser tel succès particulier quêtes d'un des partis, contre tel autre succès réservées à l'Egli- du parti contraire: il faut prendre cette se. guerre dans toute son étendue, & comme elle durera autant que le Monde, la solution de cet important problème demande que l'on envisage toute la suite des siècles. Quelle témérité de vouloir juger d'un objet, dont nos yeux n'aperçoivent que la plus petite partie! Quelle audace à d'aveugles mortels comme nous, de prendre le présent pour la règle d'un avenir obscur dont nous ne savons pas le bout. Quand vous m'objectez l'effroyable multitude de ceux qui se damnent, au prix du petit nombre des Elus; quand

quand vous faites valoir la prodigieuse étendue que l'empire de l'Erreur & du Vice occupe actuellement sur la Terre; par comparaison à celui de la Vérité & de la Vertu; qui vous a dit que ce qui est, ait toujours été, & que ce qui a été, sera toujours? Comme il n'y a nul rapport du relâchement de nos derniers siècles avec la ferveur des premiers Chrétiens, quelle conséquence prétendez-vous tirer du peu d'empire qu'a présentement la Vérité dans le monde, aux progrès qu'elle y pourra faire un jour? Nous ne touchons pas aux derniers tems; le monde n'est pas encore prêt à finir. Qui fait quel heureux changement la Providence nous prépare? Qui fait quelles prospérités elle réserve à l'Eglise, & si l'espace qui doit s'écouler avant que le Monde prenne fin, n'aura pas de quoi dédommager amplement la Religion, des conquêtes que le Vice & l'Erreur ont fait jusques à nos jours? que dis-je? nous pouvons former à cet égard des espérances qu'autorisent les promesses même de Dieu. Car il s'en faut beaucoup que toutes n'ayent eû leur plein accomplissement; & ce Dieu qui en a déjà rempli de si magnifiques, mérite bien qu'on se repose sur lui de celles dont il juge à propos de différer l'exé-

xécu-

xécution. Non, Mes Frères, nous ne sommes pas réduits à de simples conjectures: *Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit à l'Eglise.* Il lui promet après ses longues misères un période de prospérités. Il l'assure que le tems viendra, qu'elle reculera ses limites, qu'elle élargira ses pavillons pour recevoir toutes les Nations dans son sein, que les bouts de la terre verront le salut de Dieu, & que sa connoissance éclatant de toutes parts fera comme un Océan qui la couvrira toute entière. Oui, sur la foi des Oracles Divins, nous ne saurions douter qu'il ne vienne enfin d'heureux jours, où la vraie Religion prendra sur les cœurs plus d'empire qu'elle n'en avoit jamais eu. Ne vous allarmez donc pas de la multitude des ennemis de Jesus-Christ, & du petit nombre qui paroît suivre aujourd'hui ses étendarts. Attendez l'avenir pour juger des forces de ce céleste Guerrier: Attendez qu'il ait rassemblé ses Elus depuis un des bouts des Cieux jusques à l'autre, & que l'on voie marcher à sa suite toutes ses Armées dans une sainte pompe. Les Chars de l'Eternel se comptent par vingt mille & par des milliers redoublés. Je regardai, dit S. Jean, & voici une grande multitude que per-

sonne

Apoc.
III. 22.

Esaie
LIV. 2.
Pseau.
xcviii.

Esaie
XI. 9.

Matth.
XXIV.
31.

Pseau.
CX. 3.
Lxviii.
18.

Apocal.
VII. 9.

sonne ne pouvoit compter, de toutes Nations & Tribus & Peuples & Langues, lesquels se tenoient devant le Trône & en présence de l'Agneau, vêtus de longues robes blanches, & ayant des palmes en leurs mains, & ils criaient à haute voix; *Le Salut est de notre Dieu qui est assis sur le Trône & de l'Agneau.* C'est par les victoires remportées sur l'Esprit infernal dans toute la durée de la guerre, c'est par le nombre des conquêtes, à les prendre sur la totalité des siècles, qu'il faut juger du triomphe de Jesus-Christ.

Quatrième point de vue des victoires de J. C. sur le Démon; l'arrêt du Jour.
 1 Cor. XV. 24.
 2 Theff. II. 3.
 Apoc. XX. 14.

Considérons en quatrième & dernier lieu, l'issue de cette longue guerre, & vous n'aurez aucune peine à reconnoître le vainqueur. Qu'arrivera-t-il au dernier jour? Jesus-Christ, venant du Ciel en qualité de Souverain Juge, abolira tout empire, toute puissance & toute force. Par l'esprit de sa bouche, par la clarté de son avènement, le méchant sera détruit. Ses ennemis deviendront le marcbe-pied de ses pieds. Satan qui depuis sa première chute n'avoit cessé de combattre contre le Ciel, se verra précipité dans l'étang de feu & de soufre, avec tous ses suppôts & tous les complices de sa rébellion, soit hommes, soit Anges, pour

pour y être tourmenté aux siècles des siècles. *Etoile errante*, à qui par un arrêt Jude 13. irrévocable, *l'obscurité des ténèbres est réservée éternellement*. Est-ce là, dites-le moi, Mes Frères, est-ce le sort d'un vainqueur? à moins que vous n'appelliez vaincre avoir beaucoup de compagnons de sa défaite & de son supplice! Car quel gain ou quel honneur revient-il au Démon de cette multitude de malheureux qui lui tiendront compagnie dans les demeures infernales? Ici-bas, je l'avoue, le nombre de ses créatures enflait son orgueil; ce nombre servoit sa passion insensée de s'élever contre Dieu, & pouvoit le flatter dans ses aveugles projets; mais tout cela cesse d'avoir lieu dans un état actuel de ruine consommée. Qu'ici-bas Satan règne en quelque sorte sur les âmes qu'il a séduites, qu'il y promette & qu'il y procure effectivement certains biens à ses malheureux partisans, qu'il y exerce un certain degré de pouvoir, qu'il y brille d'un certain éclat, qu'il y remporte des victoires, à la bonne heure; mais dans l'Enfer, il n'y a ni victoire ni règne, puisqu'il ne s'y trouve que des malheureux, & que c'est le séjour éternel de la misère.

Où, repliquent nos Sophistes, & c'est Diction.

Crit. là le dernier fort où l'impïété se retrans-
ubi sup. che, on avoue que le Démon sera éter-
p. m. nellement puni de ses victoires, mais el-
518. 2. les n'en font pas moins réelles pour cela,
col. vers ce qui loin d'obscurcir notre Thèse, fa-
la fin. voir que le mal moral surpasse le bien,
 ne sert qu'à la rendre plus incontestable,
 si l'on considère le nombre innombrable
 d'ames qu'il aura eu le cruel plaisir d'en-
 traîner dans l'abîme, & de séparer pour
 jamais de la Communion de Dieu. Mais
 y pense-t-on bien, Mes Frères, lorsqu'on
 s'exprime de la sorte, & se peut-il rien
 de plus misérable qu'une telle échappa-
 toire? Car pour ne pas dire qu'il fau-
 droit que nous fussions à la fin des siècles,
 pour décider si le mal moral aura préva-
 lu sur le bien, & si le nombre des Bien-
 heureux est aussi petit par comparaison à
 celui des damnés, que l'adversaire l'a-
 vance témérairement; pour ne pas dire
 que c'est une étrange victoire que celle
 qui aboutit à la ruine & au supplice du
 vainqueur; je soutiens que cette miséra-
 ble gloire que Satan prétendrait tirer de
 la perte éternelle des ames, Jésus-Christ
 la lui a déjà ravie en détruisant son em-
 pire: que désormais, ce que ce malheu-
 reux Esprit met du sien dans le mal qui
 se commet ici-bas, ne lui donne nul droit
 d'en

d'en faire trophée, ni de révéndiquer la propriété de ce domaine maudit ; qu'il peut bien se réjouir aujourd'hui du grand nombre des reprouvés, mais qu'il doit peu se glorifier de leur perte, puisque leur malice volontaire y a plus de part que tout son pouvoir.

Enfin pour remplir le but de cet odieux parallèle entre les victoires du Démon & celles du Fils de Dieu, notre adversaire eût dû faire voir que Satan est plus fort que Jésus-Christ, qu'il brave son pouvoir, qu'il renverse ses desseins ; & que par les succès qu'il remporte, il affermit pour jamais son propre règne. Or l'évidente fausseté du Paradoxe paroît par tout ce que nous avons dit. Il est clair que Satan est vaincu, puisque ses desseins échouent, il est clair que Jésus-Christ est victorieux, puisque les siens s'exécutent. Le Démon ne renverse point le plan du Fils de Dieu ; c'est au contraire le Fils de Dieu qui renverse le plan du Démon. Qu'on ramène tout à ce point décisif, on verra tomber ce fastueux appareil de sophismes, dont l'impiété s'étoit armée. En effet, si vous considérez d'un côté les vues opposées du Fils de Dieu & de l'ennemi de Dieu, & que de l'autre vous compariez les succès, il

ne fera pas malaisé de voir à qui des deux la victoire doit être ajugée: du Démon, qui tâche de maintenir sur l'esprit des hommes l'empire que ses impostures & ses illusions lui avoient acquis, ou de Jesus-Christ qui par la lumière de son Evangile, dissipe ces illusions & ces impostures; du Démon qui tenoit les ames enchainées dans une triste servitude, ou de Jesus-Christ qui les en délivre; du Démon qui fait les derniers efforts pour perdre l'Eglise, ou de Jesus-Christ qui la sauve; du Démon enfin qui chef d'un parti conjuré contre Dieu, déclare la guerre aux Saints, ou de Jesus-Christ qui brisera Satan sous leurs pieds, pour régner lui-même & les faire régner avec lui dans une éternelle gloire.

Pfeau.
CXXXIX.
20.

Ah! que l'impiété se taise! qu'elle cesse de faire de vains efforts pour obscurcir la gloire de Jesus-Christ, & *pour élever ses ennemis en mentant!* Notre Jesus est vainqueur: il a déjà renversé l'empire du Démon; il doit au dernier jour en écraser les débris, & triompher pleinement à la face de l'Univers. Que gagnent-on à contester une vérité si manifeste? & qu'un malheureux Ecrivain doit faire pitié lors qu'il épuise à cela son adresse & son éloquence!

Mais

Mais je viens à vous, Mes Très chers Frères, en finissant ce Discours, & je vous demande, si vous n'avez pas envie de recueillir le fruit des victoires de Jesus-Christ, & de participer à son triomphe. Sans doute, m'allez-vous répondre. Et pour cela que faut-il faire? Il faut combattre, il faut vaincre à votre tour; combattre contre le péché, vous vaincre vous-mêmes. Car, Mes Frères, quelque formidable que soit le Démon, nous portons dans notre sein un plus dangereux ennemi, & si nous venons une fois à bout de cet ennemi domestique, nous aurons bon marché de l'autre. En vain, pécheurs! cherchez-vous vos apologies chez l'Esprit malin: En vain prétextez-vous son pouvoir pour couvrir la honte de vos desordres: c'est votre propre malice qui donne des armes à la sienne, c'est votre propre lâcheté qui fait sa force. Domppez vos convoitises, vous surmonterez aisément les tentations; cessez de lui ouvrir l'accès de votre ame, tous les assauts qu'il vous livrera seront inutiles; résistez-lui courageusement, & il s'enfuira de vous. Ne soyez pas assez lâches, pour aller reprendre de gayeté de cœur des chaînes que Jesus-Christ a brisées, ni assez

Appliquez-vous.

fez infensés, pour vous ranger d'un parti vaincu qui vous enveloppera dans sa ruine, & qui ne vous prépare pour tout fruit de vos services que le désespoir & la mort.

Encore une fois, Chrétiens, ne nous y trompons pas, la victoire remportée par Jesus-Christ ne nous dispense pas de combattre; mais par cette victoire nous sommes assurés de vaincre, si fidèles à notre Divin Chef, nous combattons courageusement sous ses enseignes, & si nous employons les puissantes armes qu'il nous met en main. Oüi, avec le secours de la *foi* que nous avons en Jesus-Christ nous *surmonterons le monde*, nous *vaincrons le malin*, nous *éteindrions ses dards enflammés*. Avec la lumière de Jesus-Christ, nous ne craindrons aucun des prestiges dont le Démon fascine les enfans du siècle, nous démêlerons toutes *ses ruses*. Armés de l'esprit de Jesus-Christ, nous repousserons tous les attrait du péché; armés de la *charité* de Jesus-Christ, nous deffierons toutes les puissances de l'Enfer de nous jamais *séparer de son amour*. Il est vrai, Mes Frères, que cette guerre que nous avons à soutenir contre la chair, contre le monde, contre les ennemis de notre salut avec Satan à leur tête,

1 Jean
V. 4.
Ibid. II.
13.
Ephes.
VI. 18.

2 Cor.
II. 11.

Rom.
VIII.
37, 38.

tête, est une guerre très-rude; il est vrai encore que les victoires que nous y remportons ne ressemblent guères à celles des conquérans mondains. Chez ceux-ci la victoire brille d'un éclat sensible: les trophées la suivent, les acclamations publiques la font retentir, elle traîne après elle les richesses & les plaisirs. Il n'en est pas de même des conquêtes spirituelles du Chrétien, puisque chez lui vaincre le péché, vaincre le Démon, c'est souvent se faire violence à soi-même, c'est souvent se dépouiller de tout, s'exposer à de cruelles souffrances, & se mettre en butte à l'ignominie. J'avoue même que les traverses de plus d'une sorte que le Démon suscite aux serviteurs de J. C. donnent quelquefois à leur victoire l'air d'une défaite. A voir d'un côté la foule des partisans du Vice, de l'autre le petit nombre des sectateurs de la Vertu, à comparer dans ceux-là l'éclat de leurs succès & la pompe qui les environne, avec les disgrâces & l'abaissement de ceux-ci, souvent, hélas! notre foi chancelle, & notre constance se sent ébranlée. Mais, Chrétiens, reprenez courage. Songez que celui qui combat pour vous, songez que celui qui vous fait vaincre, vous fera recueillir tôt ou tard le fruit de votre victoire,

toire, & qu'après avoir vaincu sous la bannière de Jesus-Christ, vous participerez à son triomphe. Oui, par la seule vue du grand avenir que l'espérance Chrétienne nous offre, toutes nos peines s'adoucissent, toutes nos perplexités cessent, tous nos nuages se dissipent. Que le parti de la Vertu paroisse aux yeux de la chair un parti foible & disgracié; que les panégyristes du Démon vantent tant qu'il leur plaira ses exploits, & mettent leur étude à relever son pouvoir; un jour, fidèles vous aurez la joie de voir tous ses trophées abbatus, un jour vous entendrez du Ciel cette consolante voix:

Apoc. XII. 10. *Maintenant est le salut & la force & le règne de notre Dieu, & la puissance de son Christ, car l'accusateur de nos frères qui les accusoit jour & nuit a été précipité; Un jour vous joignant à la multitude innombrable des rachetés de tous Peuples, Nations, Tribus & Langues, vous confondrez vos acclamations parmi les leurs, & entonnerez avec eux ce chant*

Ib. XIX. 6. *d'allégresse: Hallelujah! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans son règne. Amen! A celui qui est assis sur le Trône & à l'Agneau soit louange, honneur, gloire & force, aux siècles des siècles! Amen.*